

nom de l'empereur. Ah ça! prince, donc, voyons dites-moi, pourquoi ne venez-vous jamais à Maisons-Laffitte?

Il fallait qu'il fût ivre, pour adresser une telle question au prince.

L'œil clair de Zilah le regarda bien en face, tandis que les paupières lourdes de Vogotzine s'abaissaient sur ses prunelles imbibées de kummel.

Andras s'était levé, sortant du restaurant, et Vogotzine avait toutes les peines du monde à l'imiter.

—Moi, dit le général, en prenant instinctivement le bras d'Andras et en l'entraînant pour marcher, lui zigzaguant déjà et le prince se laissant faire comme si ce nom de Maisons-Laffitte l'eût intéressé, même sortant de cette outre à alcool; moi je serais content... bien content... si vous reveniez... Je m'ennuie, cher, ah! je m'ennuie à crever!... Pensez donc!... des volets fermés... Pas le moindre bruit... Le plus petit grincement de porte, la lumière, ça lui fait mal... Les journées durent, durent... Personne ne parle... La plupart du temps je dîne seul... Voulez-vous que je vous dise? Non, mais voulez-vous que je vous dise? Marsa, oui, eh bien! Marsa, elle très bonne... très... ne s'inquiète que des pauvres... des malheureux... Mais, quoi qu'en dise le docteur Fargeas, elle est folle!... Il n'y a pas à chercher midi à quatorze heures... elle est folle!... Elle est encore folle!

—Folle? dit Andras ému, en se contraignant à paraître froid.

Ils marchaient lentement sur le boulevard plein de monde. Vogotzine s'arrêtant à chaque pas, et, pour parler, prenant Andras par le bouton de sa redingote. Zilah avait fait signe à une voiture; il y fit monter le général, qui faillit s'assommer sur le marchepied, et dit au cocher:

—Au Bois!

—Je vous assure qu'elle est folle donc, reprenait Vogotzine, étalé sur les coussins. Oui, folle, grognait l'ivrogne. Elle ne mange pas; elle ne se peigne pas!... Ma parole, je ne sais pas comment elle vit... Autrefois... ses chiens... elle les promenait... Maintenant, c'est moi dans le Parc qui vais avec eux... de bonnes bêtes... très douces... quelquefois tout ce qu'elle dit, c'est: "Écoutez donc! Est-ce que *Duna* ou *Bunda* n'aboie pas?..." Ah! si je n'avais point peur que là-bas, Froloff... comme je retournerais donc en Russie!... La vie de Paris... la vie de Paris, ça m'assomme!... Vous voyez, j'en goûte... Je prends un journal et je rencontre quoi? Froloff!... D'ailleurs, cher, la vie de Paris, à Maisons-Laffitte, entre quatre murs, c'est absurde, voyons, prince, donc, n'est-ce pas que c'est absurde?... Savez-vous ce que je voudrais? Je voudrais signer un recours en grâce au tzar... qu'est-ce que j'ai fait, après tout, je vous le demande? Ce n'est pas énorme. J'ai séjourné, malgré l'ordre de l'empereur, cinq jours de trop à Odessa... Oui, une petite actrice française qui était là... et qui chantant l'opérette, oh! admirablement... Dites-lui qu'on l'a remarqué, distingué... Dites-lui qu'on le trouve aimable... Charmante!... La quitter, ah! vrai, je trouvais donc ça dur... Je reste cinq jours, c'est donc une affaire, dites, Zilah, cinq jours? Mais patatras! La petite était bien... très bien... avec un grand-duc... plus jeune que moi nécessairement... Voilà le grand-duc jaloux. Il y a tout justement une conspiration à Odessa!... On m'accuse d'avoir passé mon temps au théâtre au lieu de surveiller les conjurés... On fait mieux, cher, donc on dit que j'en suis, moi, de la conspiration... A Odessa! Place de l'Abattoir... Froloff... C'est Stéphanie Gavaud qui est cause... Ne dites pas cela à Marsa... Ah! cette petite Stéphanie!... *J'ai vu le vieux Bacchus sur sa roche fertile!*... Tautin ne chantait pas ça, cher, comme cette diablesse de Stéphanie!— Eh bien! disait Vogotzine entre deux hoquets, avec une haleine empestée de kummel, c'est parce que tout ça est arrivé donc, que je mène ici une vie

d'huitre, oh! parfaitement!... d'huitre, de cloporte, de moule... en tête-à-tête avec une femme triste comme carême, qui ne parle pas, ne chante plus, ne fait rien, pleure... Assommante!... Je le dis comme je le pense... assommante, donc, quoiqu'elle soit ma nièce... Ass... som... Et... ah! vraiment, cher, je suis content que vous reveniez... Pourquoi êtes-vous parti?... Oui, oui, ce sont vos affaires, je ne vous demande rien... Seulement... seulement vous arrivez bien...

—Pourquoi? dit Andras.

Il s'arrêta brusquement, regarda Vogotzine.

—Ah! pourquoi? Parce que!... dit le général, en essayant de donner à son visage abêti d'ivresse une expression de gravité digne, quasi diplomatique...

—Que se passe-t-il donc? fit le prince. Est-elle redevenue souffrante?

—Oh! toquée, je vous dis! Absolument toquée! Folle à lier! Depuis deux jours...

—Pourquoi depuis deux jours?

—Ah! parce que... depuis deux jours!

—Eh! bien! quoi?... Qu'y a-t-il?... Mais parlez donc, Vogotzine!

—C'est... c'est la dépêche, balbutia le général.

—Quelle dépêche?

—La dép... dépêche de Florence.

—Elle a reçu une dépêche de Florence?

—Un télégramme... Papier bleu... Elle l'a lu devant moi donc... Ma parole, je croyais que c'était de vous, la dépêche!... Elle a dit... Non, ces satanés morceaux de papier, c'est étonnant comme ça vous bouleverse... Il y a des télégrammes qui m'ont donné des indigestions à moi... Je vous jure... Je ne suis pourtant pas une poule mouillée!

—Enfin, Marsa? Cette dépêche?... De qui était-elle? Qu'a-t-elle dit, Marsa?

—Elle est devenue blanche comme une serviette!... Elle s'est mise à trembler... Une attaque de nerfs!... Et elle a dit: "Eh bien! dans deux jours, je saurai enfin si je dois vivre!..." Des phrases, cher! Ce qui est certain... ah! ça c'est certain, cher... c'est qu'elle attend ce soir quelqu'un qui revient... ou ne revient pas de Florence... ça dépend...

—Qui cela?... Qui? s'écria brusquement Andras. Michel Menko?

—Je ne sais! balbutia Vogotzine éperdu, se demandant si c'était la main de Froloff qui, derrière la capote de la voiture le saisissait par le collet de sa redingote.

—C'est Menko, n'est-ce pas? répéta Andras pendant que le général effrayé laissait tomber des balbutiements rauques, l'ivresse lui enfumant un peu plus les idées à chaque pas fait dans cette atmosphère du Bois, capiteuse, pleine de bruits de roues et comme d'un ruissellement de voitures.

Andras se sentait mordu en pleine chair par une douleur nouvelle. Que signifiait? De qui venait cette dépêche? Pourquoi avait-elle causé à Marsa une émotion pareille? *Dans deux jours, je saurai si je dois vivre!* Qui pouvait lui faire jeter un tel cri? Qui donc, sinon Michel Menko, se trouvait assez intimement lié à la vie de cette femme pour la troubler ainsi, la rendre folle, comme disait Vogotzine?

—C'est Menko, n'est-ce pas, c'est Menko? répétait Andras.

Et le gros Vogotzine stupéfait, abêti, laissait toujours échapper des:

—Peut-être bien... Tout est possible...

Mais il s'arrêtait brusquement comme s'il eût compris, malgré son ébriété, qu'il se risquait trop loin, qu'il allait amener un malheur.

—Ah! voyons, Vogotzine, voyons, vous en avez trop dit pour ne pas tout dire!

—C'est vrai, oui, j'en ai trop dit... Ah! du diable, ce ne sont pas mes affaires!... Eh bien oui, il est à Florence, le comte Menko, ou aux environs de Florence... je ne sais où!... Marsa me l'a à peu près... appris, sans le vouloir... Elle s'exaltait...

s'exaltait... parlait toute seule... Je ne lui demandais donc rien... mais sa fièvre... sa folie... est-ce que je sais? Elle a d'abord rédigé une dépêche pour l'Italie... Puis donc elle l'a déchirée en disant comme cela: "Non! ce qui doit arriver arrivera!..." Voilà. Je ne sais que ça, moi! je ne sais rien!

—Ah! la misérable! Et c'est lui qu'elle attend! s'écria Andras. Quand cela?

—Je ne sais pas!

—Vous me l'avez dit. Ce soir. Ce soir, n'est-ce pas?

Le vieux général se sentait aussi mal à l'aise que s'il eût été devant un conseil de guerre, une commission militaire ou entre les mains de Froloff.

—Oui, ce soir.

—A Maisons-Laffitte?

—A Maisons, répondait machinalement Vogotzine, toujours ivre. Et tout ça m'ennuie... m'ennuie!... Assommant, vous concevez! C'est pour ça que je me suis décidé à venir à Paris. Jolie idée!... Au moins il n'y a pas de journaux russes à Maisons!...

Andras ne dit plus un mot.

Il fit arrêter la voiture, descendit lentement, et saluant le général d'un "merci" brusque comme une rebuffade, il s'éloigna, rapide, laissait Vogotzine roulant ses deux yeux en boule de loto et balbutiant en essayant de se tenir droit, avec dignité:

—Eh bien! cher, eh! bien, donc, vous me laissez là? Tout seul? C'est méchant!...

Et, comme un enfant abandonné, le vieux soldat, sensibilisé par le kummel, avait, —avec de comiques froncements de sourcils et de narines, — des commencements d'envie de pleurer.

—Où faut-il vous conduire? demandait le cocher.

—Où vous voudrez? mon ami, répondit Vogotzine, d'un air navré, implorant modestement cet homme; mais vous ne me quitterez pas, du moins, vous!

## XXIX

Brusquement, la situation venait de s'éclaircir pour Zilah. Il s'expliquait presque pourquoi un malaise vague l'avait envahi depuis quelques jours. C'était comme la perception magnétique de cette trahison nouvelle qui lui entraînait au cœur. Menko était à Florence! Menko—car ce ne pouvait être que lui—venait de télégraphier quoi? quelque rendez-vous!—à Marsa! Ce soir, ce soir même, cet homme serait là-bas, dans cette maison qui était celle de Marsa Laszlo, de Marsa, portant, en dépit de tout, le titre et le nom des Zilah!

Était-ce possible?

Après le mariage, après les serments et les pleurs de cette femme, ces deux êtres, séparés un moment se réunissaient comme s'ils étaient décidément faits l'un pour l'autre, la lâche pour la misérable!

Et il s'était senti, lui, Andras, presque pris de pitié pour cette femme! Et il avait écouté Varhély, —un honnête homme—mettant en parallèle un soldat vaincu avec cette fille tombée! Ce rude Varhély,—l'implacable, comme on l'appelait,—qui avait été aussi la dupe de la Tzigane et conseillait, un soir, à Sainte-Adresse, le pardon au mari outragé! Ah! ce dernier coup irritait, jetait hors de lui-même Zilah, plein de colère, rentré dans son hôtel et regardait autour de lui avec des baissements de tête de sanglier traqué, des ramassements de bête fauve prête à bondir.

—Il sera chez elle, ce soir! Ce soir! Ce soir!

Cette idée le rendait fou.

Allons, c'était une vilénie, après bien d'autres, une vilénie atroce, une infamie nouvelle! comment la châtier?

La châtier?

(A suivre.)